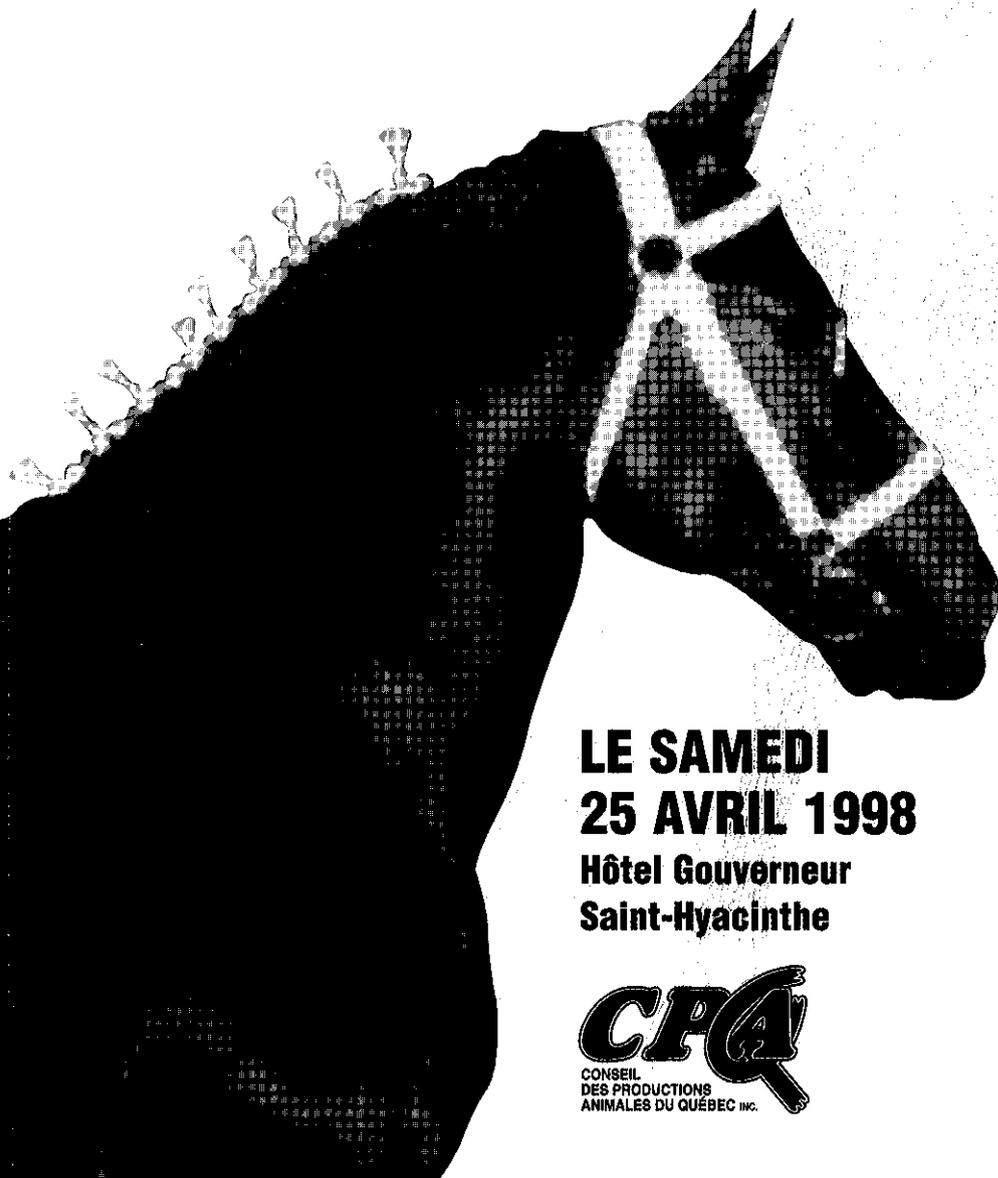


8^e Colloque sur le Cheval

Vers de

meilleures

connaissances



**LE SAMEDI
25 AVRIL 1998**
Hôtel Gouverneur
Saint-Hyacinthe

CPA
CONSEIL
DES PRODUCTIONS
ANIMALES DU QUÉBEC INC.

CONFÉRENCIÈRES ET CONFÉRENCIERS

D^{re} Anne Drolet, médecin vétérinaire, coordonnatrice de la Table filière cheval, MAPAQ

D^r Arthur Forest, médecin vétérinaire, évaluateur d'équidés, éleveur de chevaux, Saint-Grégoire

Pierre Lefebvre, directeur général de *Québec à Cheval*, président de la Filière cheval, membre du conseil d'administration de la Fédération internationale du tourisme équestre, Montréal

Richard Morin, maréchal-ferrant, professeur à l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière, Saint-Martin

D^{re} Geneviève Rosseel, médecin vétérinaire, I.P.S.A.V., Saint-Lazare-de-Vaudreuil

Lise Roy, entraîneuse niveau 3 - Performance et Reining, entraîneuse niveau 1 - Dressage classique, cavalière (western) de calibre international, Georgeville

D^r Olivier Simon, médecin vétérinaire, résident en chirurgie équine, Faculté de médecine vétérinaire, Saint-Hyacinthe

COLLABORATEURS

Marcel Couture, éleveur de chevaux Belge, dresseur de chevaux, Saint-Prosper

Guy Dubé, professeur de maréchalerie, ITA de La Pocatière

Jacques Tremblay, maréchal-ferrant, St-Apollinaire

Denis Vallée, éleveur de chevaux Clydesdale, dresseur de chevaux, Nicolet

DENTISTERIE ÉQUINE

CONFÉRENCIÈRE

D^{re} Geneviève Rosseel, m.v., I.P.S.A.V.

INTRODUCTION

La santé de la bouche de votre cheval est aussi importante que la vôtre. Lors du rendez-vous annuel chez votre dentiste, celui-ci effectue un examen, un nettoyage et des radiographies, émet des recommandations et porte attention à des problèmes particuliers pour ensuite les traiter. De même, votre vétérinaire devrait effectuer l'examen de la bouche de votre cheval au moins une fois par année pour prévenir les problèmes ou leurs complications. Sans cette médecine préventive, lorsque vous vous rendez compte d'un problème, il sera déjà avancé. Les douleurs seront aussi plus grandes et les frais plus élevés.

ANATOMIE

La bouche équine est bien grande, mais n'a qu'une petite ouverture. En fait, la dernière molaire se situe sous l'œil ; la bouche est donc environ quatre fois plus longue que ce que délimitent les lèvres. On n'aperçoit que les 12 incisives (et les 4 canines chez un mâle) lorsqu'on insère le mors. Le cavalier peut entrevoir ou palper la première prémolaire, mais cela ne reflète pas nécessairement l'état des autres dents.

La bouche d'un cheval adulte peut contenir jusqu'à 44 dents. Les dents de lait sont remplacées durant les premières années et on dit qu'un cheval a la bouche faite à 5 ans, alors que toutes les dents permanentes sont en place.

Les dents poussent et leur surface est modifiée à des âges à peu près fixes. Ceci permet de déterminer l'âge du cheval, mais avec une certaine marge d'erreur (Tableau 1).

Pour se nourrir, un cheval sauvage prend de 10 à 12 heures par jour. Les lèvres détectent le type d'aliment, les incisives les coupent à la base et la langue repousse tout vers les arcades molaires (la surface formée par la juxtaposition des prémolaires et des molaires). On parle simplement de molaires pour désigner les dents des arcades, car les prémolaires ont évolué jusqu'à prendre la forme et la grosseur des molaires. L'usure de la dentine, du ciment et de l'émail est inégale étant donné leurs duretés différentes. Par le frottement des molaires supérieures sur les molaires inférieures, des crevasses et des pics se forment à la surface des dents ; elles sont donc très tranchantes.

PATHOLOGIE

Plusieurs causes peuvent être à l'origine des problèmes dentaires, mais ceux-ci sont dus principalement aux changements apportés par la domestication. Des énormes quantités de fourrages consommées par le cheval sauvage, on est passé à de petites quantités de moulée consommées rapidement. Les dents ne travaillent plus aussi longtemps, la nourriture n'est pas aussi abrasive et la mâchoire bouge différemment, ayant une plus petite amplitude avec du grain. Aussi, les incisives n'arrachent plus l'herbe du sol et allongent. Il y a donc une usure réduite et anormale. Le cheval qui s'ennuie (mange plus rapidement et fait

Tableau 1. Âge d'éruption des dents de lait et des dents permanentes

Type de dents	Âge d'éruption
Dents de lait	
1 ^{re} incisive (centrale)	Naissance ou 1 semaine
2 ^e incisive (intermédiaire)	4 à 6 mois
3 ^e incisive (coins)	6 à 9 mois
1 ^{re} , 2 ^e et 3 ^e prémolaires	Naissance ou 2 premières semaines
Dents permanentes	
1 ^{re} incisive	2 ans et demi
2 ^e incisive	3 ans et demi
3 ^e incisive	4 ans et demi
Canine	4 à 5 ans
1 ^{re} prémolaire (dent de loup)	6 à 18 mois
2 ^e prémolaire	2 ans et demi
3 ^e prémolaire	3 ans
4 ^e prémolaire	4 ans
1 ^{re} molaire	9 à 12 mois
2 ^e molaire	2 ans
3 ^e molaire	3 ans et demi à 4 ans

moins d'exercice) développe des tics. Il peut se blesser la langue, la mâchoire ou les dents en mangeant du bois, en rotant ou en accrochant des barreaux et autres objets. Il y a aussi des problèmes héréditaires qui ne sont pas éliminés par la sélection naturelle, comme une mâchoire inférieure plus courte.

Les molaires des chevaux poussent de façon continue. Longue chez le jeune, la couronne de réserve diminue ensuite graduellement jusqu'à disparaître complètement chez un cheval à partir de 30 ans. La dent opposée se met alors à pousser exagérément puisqu'elle n'est plus usée par celle qui a terminé sa croissance. Tout le mouvement de la mâchoire est compromis : difficulté à manger, perte de poids, coups de tête lorsqu'on le monte. On devra alors râper ou couper toute la dent qui pousse trop.

La mâchoire inférieure est plus étroite que la mâchoire supérieure. Les dents s'usent en angle et des pointes se développent sur le bord interne ou lingual des molaires inférieures ainsi que sur le bord externe ou labial des molaires supérieures. Lors d'un râpage de dent dans le cas d'une bouche normale, seules ces pointes ont besoin d'être râpées ; on ne touche pas au reste de la surface de la dent. Sans ce traitement, le cheval peut se couper la langue ou les joues. L'exercice devient difficile, le cheval ne prend pas le mors, ne se place pas la tête, gaspille sa nourriture, devient hargneux, etc.

Un cheval peut avoir de 0 à 4 dents de loup, le plus souvent 1 ou 2 à la mâchoire supérieure. La dent de loup est la première prémolaire et n'a jamais pris la forme des molaires, contrairement aux suivantes. Elle ressemble souvent à une petite aiguille et est placée juste devant les autres molaires. Sa position exacte varie et elle peut interférer avec le mors, surtout chez les chevaux de course (le petit mors la cogne). Ce sont les plus petites dents de loup qui dérangent le plus et, souvent, les plus grosses dents n'ont pas besoin d'être enlevées. Les signes les plus typiques sont la tête tenue vers un côté et les coups de tête lors du contact avec le mors.

Présentes presque exclusivement chez les mâles, les canines peuvent être très pointues ou longues. Le vétérinaire peut alors les râper. Elles sont aussi l'endroit de prédilection du tartre, car elles ne travaillent pas à la mastication.

Les prémolaires de lait tombent progressivement entre 2 ans et demi et 4 ans et demi. Elles portent le nom de «caps» lorsqu'elles restent accrochées sur le dessus des dents permanentes. Lorsque l'on voit la limite entre les deux, on les considère comme retenues et le vétérinaire peut les enlever. Beaucoup de changements au niveau de la dentition se produisent jusqu'à l'âge de 5 ans ; on observe donc souvent des gingivites, des enflures, des douleurs, etc. Les symptômes sont une perte d'appétit, une mastication anormale et une diminution de performance.

Si les incisives de lait ne tombent pas, elles sont poussées vers l'avant par les dents d'adulte qui se placent derrière. Les dents d'adulte ne pourront effectuer leur travail, car elles sont enserrées et on se retrouve avec deux rangées de dents.

Enfin, l'anomalie la plus souvent rencontrée est le bec de perroquet (mâchoire inférieure plus courte, incisives supérieures dépassant les incisives inférieures). Il faut alors s'assurer que les incisives inférieures ne vont pas pousser derrière et blesser le palais. Mais comme les pointes sur les côtés, des crochets se développent aux deux extrémités des arcades, aux endroits qui ne touchent pas à l'arcade opposée : la dernière molaire inférieure et la première dent de l'arcade supérieure, soit la deuxième prémolaire. Encore là, on observe un mouvement anormal de mâchoire et tout ce qui en découle. Mais en plus, dans des cas très extrêmes, les pointes des molaires arrières peuvent couper les artères palatines et causer une hémorragie. La bouche est bien longue, mais l'espace de travail très restreint. Entre l'arcade inférieure et l'arcade supérieure, on peut à peine passer un doigt lorsque la bouche est ouverte. Dès qu'une pointe se développe, elle pique le palais à chaque mouvement de la bouche. Souvent les chevaux qui ont ce problème sont hargneux, mangent leur foin très lentement et en gardent dans la bouche comme pansement au-dessus de la pointe, donnent des coups de tête lorsqu'ils sont montés. En avant, le crochet supérieur est souvent assez large et long à râper. Il peut aller jusqu'à blesser la gencive inférieure.

Il existe plusieurs autres maladies mais elles sont plus rares. Mentionnons les dents cassées, les dents infectées, les gingivites, les tumeurs et les fractures de mâchoire ainsi que la lacération de la langue.

EXAMEN ET TRAITEMENTS VÉTÉRINAIRES

Bien sûr, les chevaux ne parlent pas. Certains sont très résistants à la douleur et il faut un examen de routine pour se rendre compte du problème. Voici des signes qui peuvent indiquer qu'il y a un problème, mais qui peuvent aussi indiquer que la condition est avancée : perte de poids, difficulté à mastiquer, nourriture qui tombe de la bouche, chiques de foin dans la stalle, consommation incomplète de la nourriture ou consommation d'un seul type d'aliment, lenteur à manger, excès de salivation, particules de nourriture dans le fumier, écoulement nasal purulent, mauvaise odeur de la bouche ou du nez, sang dans la bouche, enflure du visage, comportement ou port de tête anormal, coups de tête, résistance au mors, etc.

Le vétérinaire peut examiner visuellement et par palpation. Il peut s'aider de différents modèles d'ouvre-gueules, et si nécessaire, de tranquillisants et d'anal-

gésiques ou même d'anesthésies locales avant d'émettre son diagnostic. Pour diagnostiquer certains problèmes, il faudra aussi prendre des radiographies.

Un examen annuel est souvent suffisant, sauf pour les chevaux qui ont des problèmes majeurs ou des dents manquantes, les chevaux de haute performance, les chevaux âgés et les chevaux âgés de 2 à 5 ans. La bouche de ces derniers subit tellement de changements qu'ils peuvent nécessiter un examen à tous les 4 ou 6 mois.

Il existe plusieurs sortes de râpes à dents, manuelles et électriques, de coupe-dents, de pinces, d'extracteurs à dents de loup, etc. Lors du traitement, différents moyens de contention sont utilisés, du tord-nez aux tranquillisants, analgésiques et anesthésiques. Étant donné le peu d'espace disponible dans la bouche, certaines extractions de dents nécessitent même une anesthésie générale.

Les connaissances approfondies de l'anatomie, la médecine, la chirurgie, la pathologie, la physiologie, la neurologie, la radiologie et l'anesthésie, qui sont ac-

quisées par le vétérinaire au cours de sa formation, sont nécessaires pour poser le diagnostic et effectuer le traitement. Il est reconnu qu'au Québec, seul un vétérinaire possédant un permis d'exercer dans la province peut effectuer un travail de dentisterie sur un animal. Ceci inclut le nettoyage, l'ajustement, l'examen, le râpage, la réparation et l'extraction de dents. Toute autre personne ne possède pas la formation complète nécessaire pour effectuer le travail de façon correcte, légale et en toute sécurité.

Par ailleurs, il n'est pas économique de sauter un tel examen, car il y a perte de temps d'entraînement, de gains lors de compétitions, de nourriture lors de problèmes, même très légers. Et si un problème est présent, le traitement initial, qui serait simple et peu onéreux, peut devenir long et coûteux si on attend trop longtemps. Le cas échéant, il peut même être impossible de régler complètement le problème. De plus, certains chevaux n'ont pas besoin de traitement tous les ans. Un simple examen rapide ne coûte pas si cher si vous tenez compte de ce qu'il peut vous faire économiser.